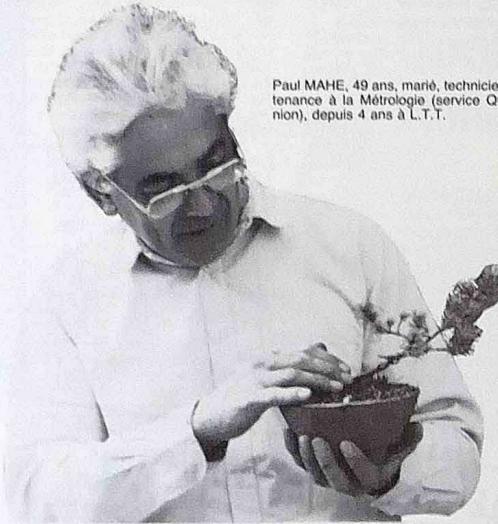


## RENCONTRES

# "LE BONSAI"

## SOURCE D'ÉQUILIBRE

Dans "Visa n° 3", la rédaction vous faisait part de son désir d'ouvrir dans les colonnes du journal une nouvelle rubrique "Rencontres". Aujourd'hui c'est chose faite, nous rencontrons M. MAHE, qui nous parle de sa passion : "Le BONSAI".



Paul MAHE, 49 ans, marié, technicien de maintenance à la Métrologie (service Qualité Lan-nion), depuis 4 ans à L.T.T.



Pin pleureur de l'Himalaya âgé de 2 ans (17 cm de hauteur).

**P.M.** : ma pépinière se compose actuellement de 5 épicées de 5 ans dont un monté sur rocher, 1 paysage forestier de 10 pins de 4 ans, 1 chêne bonsai naturel de 8-10 ans en cours "d'éducation", 1 pin pleureur de l'Himalaya de 3 ans, 5 chênes de 3 ans en cours de "formation", une rocallie de 3 pins mungho de 4 ans, 1 séquoia de 3 ans en "formation", 5 semis (érables, hêtres) et un gavarrier en cours de "formation" de racines nues.

**Visa** : précisez-nous ce que vous entendez par "éducation", "formation"...

**P.M.** : C'est le moyen de donner aux plantes, les formes les plus diverses : forme verticale par exemple, réservée aux sujets de bonne qualité qui doivent être régulièrement taillés en pyramide, d'où nécessité d'avoir des branches symétriques et régulières. A mettre de préférence dans un bac rectangulaire. Forme tortueuse à mener selon sa propre fantaisie, forme penchée avec branches horizontales ou, si vous coupez les branches du côté du tronc opposé au vent vous obtenez une forme "soufflée par le vent". Forme "trunks multiples" obtenue par bouturage de branches, forme rampante, aérienne à racines nues, etc... etc...

**Visa** : Monsieur MAHE depuis quand êtes-vous passionné de bonsai ?

**P.M.** : depuis 1976.

**Visa** : d'où vous vient cette passion ?

**P.M.** : avant d'entrer à L.T.T., je travaillais en Hollande à l'Agence Spatiale Européenne. En 1976, je visitais à LA HAYE une exposition de bonsai réalisée par des amateurs.

**Visa** : qu'y avez-vous découvert ?

**P.M.** : un chêne d'un mètre de haut, vieux de 200 ans. Vous savez que cet arbre peut atteindre dans la campagne 20 à 40 mètres ; vous imaginez ma surprise !...

Surprise aussi à la vue d'une glycine de 70 cm de haut et d'un mètre de long, vieille de 100 ans. J'ai été particulièrement frappé par ces deux arbres miniatures. Quelques exposants m'ont fait partager leur passion... bien contagieuse... ; je suis reparti avec 4 bonsai dont un érable de 8 ans mesurant 25 cm.

Malheureusement lors de mon retour en France en 1978, mes bonsai n'ont pas supporté le voyage car ce sont des plantes qui nécessitent des soins quotidiens.

**Visa** : J'imagine votre déception, alors c'en était fini de la passion pour les bonsai ?

**P.M.** : Non, car en 1979, je rachetai quelques jeunes arbres qui ne s'accimètent pas.

A la suite de ces échecs, je me suis orienté dans deux directions : la culture en semis (méthode plus longue) à partir de graines importées de Hollande et la recherche de bonsai naturels qui peuvent se trouver dans des falaises remplissant certaines conditions climatiques.

**Visa** : Comment cultivez-vous les bonsai ?

**P.M.** : En règle générale, si une plante a très peu de nourriture à ses racines, ou elle meurt, ou elle se "nanifie". Voilà le processus de croissance d'un bonsai d'extérieur. Pour faire venir les bonsai en milieu naturel, ce que je fais, je veille essentiellement à l'aération qui doit être nécessaire et à une

lumière modérée car un éclairage excessif ferait trop grandir mes arbres. Un choix judicieux du sol est très important; chacun a ses petits secrets quant à sa composition. Il faut s'efforcer d'avoir les plantes à hauteur des yeux, sur un muret par exemple. Veiller à un arrosage juste suffisant, cependant lorsqu'il fait trop chaud ne pas oublier d'humidifier les branches et les feuilles. Faire attention aux engrangs. Nécessité d'effectuer une taille annuelle des branches et des racines afin d'obtenir une même proportion entre l'ensemble aérien et la partie souterraine.



Pin des Montagnes âgé de 3 ans (20 cm de hauteur)

En résumé, toutes ces formes existent dans la nature; ici la main de l'homme les aide quelque peu.

**Visa** : comment réalisez-vous un paysage forestier ?

**P.M.** : en réunissant plusieurs arbres plantés serrés dans un pot ovale, de préférence en rocallie, ou sur un rocher. Il est nécessaire d'obtenir une harmonie entre les arbres et leurs supports. La règle d'or est de se laisser guider par son imagination pour recréer un paysage miniature.

**RAPPEL :**  
comme l'année dernière,  
l'usine ne fermera pas en  
Août de façon à faciliter  
l'étalement des congés  
payés principaux sur les  
mois de Juin, Juillet, Août  
et Septembre 1984.

**Visa** : quels sont les moments les plus importants dans la vie du bonsai ?

**P.M.** : Ce sont ceux où vous choisissez la forme que vous lui imposerez et sa transplantation définitive.

**Visa** : que vous apporte cette passion ?

**P.M.** : diriger un bonsai vers une forme voulue par le collectionneur est très difficile, cela demande de la volonté, de longs efforts et plusieurs années de patience mais en récompense quelle joie et quel spectacle ! Un jardin miniature en automne ou au coucher du soleil : c'est merveilleux. Par ailleurs le travail manuel qui exige

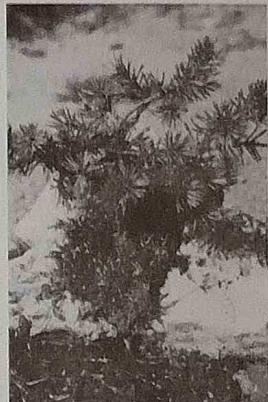
gent les bonsai peut être une précieuse source d'équilibre.

**Visa** : apparteniez-vous à un club de passionnés de bonsai ?

**P.M.** : non, j'échange parfois des idées sur le sujet mais je ne connais pas de collectionneur dans la région.

**Visa** : avez-vous un ultime conseil à donner ?

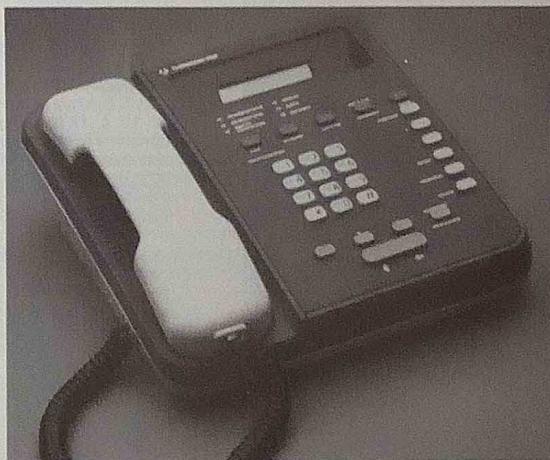
**P.M.** : oui, pour le débutant, commencer par acheter des jeunes plants chez un pépiniériste plutôt que de les prélever dans la nature. Pour les bonsai tout formés, ne jamais oublier qu'il faudra s'en occuper tous les jours. Une façon de cultiver la sagesse !



Pin élevé en milieu naturel.

## CURIOSITES

PARLEZ,  
JE COMPOSE LE NUMÉRO

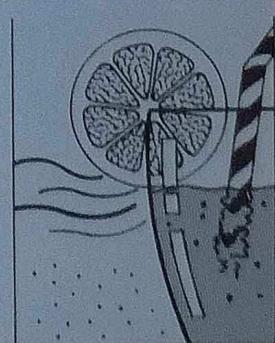


Un téléphone qui répond à la voix, qui l'eut cri ! Et bien il existe, c'est le compositeur vocal de la Division Téléphonie Privée de THOMSON-CSF-TÉLÉPHONE.

Dites lui "maman" et il compose automatiquement le numéro de l'auteur de vos jours. Celui-ci s'écrit même en clair sur un afficheur digital placé dans le haut de l'appareil. Il n'obéit qu'à la voix de la personne

qui a préalablement enregistré le ou les noms correspondant à un ou plusieurs numéros de téléphone. Il serait commercialisé début 85 et disposeraient d'une capacité de mémoire de 30 numéros. Coût de l'appareil : 6.000 F. Pour THOMSON-CSF-TÉLÉPHONE, ce résultat est le fruit de 3 ans de recherches basées sur le principe de la reconnaissance de la parole.

Bonnes Vacances



**RECTIFICATIF :** le numéro de téléphone de M. LATOUCHE n'est pas le 3436 mais le 3434. M. LATOUCHE nous fait savoir qu'il a déjà effectué des travaux (notamment pour MM. CAUCHOIS et LEGLERCG (Maquettes et développement de la D.E.C.A.) après la parution dans Visa n° 3 de la rubrique "PROPOSITION". Il remercie tous ceux qui aujourd'hui font appel à ses services.

Directeur de la publication :  
Françoise SAMPERMANS

Rédacteur en chef :  
Patricia NOYER (poste 3279)

Équipe de la rédaction :  
Francis NOUVEAU - Maguy BONNAFOUS

LTT, 1, rue Charles-Bourreau - 78702 CONFLANS-SUR-HONORINE - Téléphone : (3) 974.66.58